



## Atelier de préparation au spectacle *La vie est une fête* des Chiens de Navarre

Tout va trop vite et plutôt mal. Pris dans la marche très inquiétante du monde, chacun·e a l'occasion de frôler le vertige de la perte de raison. Tous·tes potentiellement fous·folles ? C'est l'hypothèse de *La vie est une fête* : l'hôpital psychiatrique envisagé comme passage obligé et révélateur de notre fragile humanité.

À travers des situations universellement évocatrices, mettant en œuvre la technique désormais éprouvée d'une écriture guidée par des improvisations au plateau, les Chiens de Navarre tirent une fois de plus moult questions sérieuses vers la dimension burlesque tapie dans nos existences. Une thérapie collective basée sur le rire face à un état du monde anxiogène.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

### La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ?

PUIS

### Expériences de spectateur·trice.s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils·elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

### Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **Introduction à la compagnie des Chiens de Navarre**

La troupe des Chiens de Navarre reproduit les violences de notre société sur scène, de manière humoristique et démesurée, pour les dénoncer. Ils/elles utilisent beaucoup l'humour noir.

Les artistes rassemblé·e·s dans cette troupe crée ensemble le spectacle à partir de matières textuelles et visuelles fournies par Jean-Christophe Meurisse qui se définit comme « le regard extérieur » du spectacle : un chef d'orchestre, un monteur et un premier spectateur. Leurs spectacles sont des enchaînements de sketches : il n'y a pas une seule histoire linéaire.

Ex : ils/elles utilisent du faux sang, dans leur précédent spectacle ils/elles ont utilisé du chocolat pour mettre dans la couche d'une personne âgée, etc.

### **Activité 1 : Que va-t-on voir sur scène ?**

Répartir les participant·e·s en groupe de 4 ou 5, et donner à chacun une enveloppe dans laquelle se trouve le texte et les photos en annexes.

Demander aux participant·e·s d'imaginer deux situations/ sketch que l'on pourrait voir sur scène durant le spectacle.

Restitution : chaque groupe raconte au reste des participant·e·s les situations qu'ils/elles ont imaginé. Il y aura peut-être des situations qui reviennent !

### ***Note pour le meneur/ la meneuse d'atelier***

Vincent Bouquet écrit dans Sceneweb pour décrire le spectacle :

« Au milieu d'une troupe de soignants qui s'occupent davantage des cagnottes entre collègues et du distributeur en rade que des patients dont ils ont la charge, atterrit, au compte-gouttes, une petite collection d'éclopés plus ou moins ordinaires. S'y croisent une jeune femme tombée en sévère dépression après le décès de son idole, le chanteur Christophe – qu'elle avait rencontré une fois à l'occasion d'une soirée aligot saucisse ; une quadragénaire célibataire qui angoisse à l'idée de ne jamais trouver de compagnon de vie, au-delà de son adorable chien Bernie, et qui se fait malmener par une gynécologue aux méthodes peu orthodoxes et par une chirurgienne esthétique qui entend bien « *changer les fenêtres et faire le ravalement* » ; mais aussi un quinquagénaire bouté hors de son entreprise par deux nouveaux patrons qui, sous leurs airs cools et leurs discours écologistes, se comportent en managers de la pire espèce. Pour compléter le tableau, quelques embardées politiques sont raccrochées de force à la locomotive dramaturgique, tels cette entrée en matière où, après un débat houleux à l'Assemblée Nationale, un député RN est envoyé à l'hôpital psychiatrique par ses collègues, cet affrontement violent entre gilets jaunes et CRS – où, et cela semble pour le moins douteux, ce sont les seconds qui finissent éborgnés, les mains arrachées et violés par des matraques – , et cette arrivée en fanfare d'un politicien en campagne, prêt à tout entendre et à tout subir, y compris les assauts uro-scatologiques d'un schizophrène. »

L'intégralité de sa critique, [ici](#).

### **Activité 2 : Micro-débats**

Les participant·e·s restent en petits groupes Confier une des questions suivantes à chacun des groupes :

- Peut-on rire de tout ?
- A quoi servent les clichés ?
- Pourquoi avons-nous le droit d'être nu·e·s sur scène et pas dans la rue ?
- Quand on voit de la violence sur scène, est-ce que ça nous donne envie de la reproduire ou est-ce qu'au contraire ça nous permet de ne pas la reproduire dans la vie ?

Chaque groupe débat autour de sa question.

### **Restitution :**

Chaque groupe énonce sa question et partage ses questions au reste des participant·e·s, le débat peut s'élargir à l'ensemble du groupe.